

FESTIVAL DE NAMUR : LE FONDS IMAGE DE LA FRANCOPHONIE AU SERVICE DU CINÉMA

Le Festival du film francophone de Namur s'est tenu du 30 septembre au 7 octobre. Y ont été primés deux films soutenus par le Fonds Image de la Francophonie : *Sous les figes*, d'Erige Sehiri, qui a obtenu le Bayard d'or, et *Ashkal*, de Youssef Chebbi, qui a obtenu une mention spéciale du jury.



Le film d'Erige Sehiri *Sous les figes* a obtenu le Bayard d'or au Festival du film francophone de Namur dans le cadre de sa 37^e édition. Cette production récipiendaire de la plus haute distinction du festival a été soutenue par le Fonds Image de la Francophonie.

Les actions de ce film se déroulent lors de la récolte des figes. Un cadre spatio-temporel (en été, dans les

champs) propice aux rencontres et à la convivialité, mais non dénué d'allusions à l'effort et à l'épuisement.

Dans ce film, Erige Sehiri livre un regard sur une jeunesse en manque de moyens et d'opportunités, à travers un exemple tunisien aisément transposable dans des sociétés autres. Malgré la présence des personnages dans un cadre spatial unique (mais à ciel ouvert), l'on retrouve dans ce film l'universalisme des sentiments et un regard critique et averti porté sur le monde, sa géopolitique, sa complexité, ses vicissitudes...

Le récit est peuplé d'antagonismes : grandeur d'âme et « petites vies », horizons vastes et perspectives limitées, cadre figé et pensées en mouvement... De ce fait, se déploie le récit de la non-aliénation, de la non-résignation, de la recherche de la splendeur dans le quotidien. Un réalisme social transparait qui apporte une note romanesque au traitement du prosaïque.

La cinéaste a fait le choix de mettre sur le devant de la scène le combat de femmes et d'hommes évoluant dans des espaces reclus. Elle a aussi fait le choix de faire incarner cette vision par des acteurs non professionnels. Cela ne fait qu'accroître le prisme réaliste prôné par Erige Sehiri.

Ashkal est un film du réalisateur tunisien Youssef Chebbi. Les actions se déroulent dans le Tunis moderne, parmi les grandes bâtisses et les chantiers. Puisant dans les codes du polar, le rythme effréné et le suspense soutenu, le cinéaste instaure une atmosphère particulière. Il fait évoluer deux détectives à la recherche de la

vérité, au milieu d'un brasier humain où se consomment les efforts de la classe ouvrière.

Le cinéaste dresse le portrait d'une Tunisie postrévolutionnaire qui dénote avec l'image folklorique qu'en dépeignent plusieurs productions cinématographiques. Le climat y est maussade, loin des archétypes méditerranéens. Le décor est fait de béton, et les personnages sont comme happés par la grandeur des bâtiments entre lesquels ils évoluent.

Cherchant la vérité au milieu

du chaos urbain, les protagonistes évoluent dans un climat menaçant. La trame narrative s'ouvre ainsi à des sujets moins anecdotiques, comme l'instabilité politique et les soubresauts sociaux qui lui sont corollaires. Le fait divers n'est ici qu'un prétexte pour aller plus loin dans l'analyse sociale et l'étude psychologique. Passionné d'arts plastiques et notamment de photographie argentique, Youssef Chebbi a offert, à travers ce film, une technicité particulière en faisant de chaque plan une nouvelle capture de la ville et de la vie qu'y mènent ses personnages. Les tons monochromes appuient les choix dramaturgiques et invitent à une lecture particulière des faits. Le réalisateur a, par ailleurs, fait le choix de donner un des premiers rôles à une danseuse, Fatma Oussaifi, dont c'était la première expérience au cinéma. Ses choix cinématographiques ont été épaulés par l'effort d'une équipe technique défiant les conditions réelles et les moyens limités pour aboutir à une vision artistique recherchée.

Le Festival du film francophone de Namur est un rendez-vous annuel des cinéastes qui incarne la diversité francophone et se présente comme un rassemblement au service de la francophonie. Y étaient en compétition 22 longs métrages et 25 courts métrages qui ont été évalués par deux jurys : le jury longs métrages ayant décerné les prix pour la Compétition officielle et le jury Émile-Cantillon ayant décerné les prix de la Compétition première œuvre. ■

